

Mort et rituels
une démarche collective pour
faire son deuil ?

Professeur Patrice Guex
Psychiatrie CHUV Lausanne

Chrysalide, Pompes funèbres?

- Promouvoir une autre image de la mort?
- Nécessité du rituel autour de la mort, pour aider à faire le deuil?
- Questionnement sur le sens?
- Présence et rôle des célébrants?
- $\frac{3}{4}$ des services funèbres sont laïcs bien que souvent dans des lieux de culte
- Eloigner la mort de notre quotidien?

Religion

A l'ère de l'ego, les Eglises rencontrent des difficultés

Les pratiquants sont toujours moins nombreux. Et se montrent critiques face aux institutions chrétiennes

Caroline Zuercher

Les temps sont durs pour les chrétiens. Une étude du Fonds national suisse (FNS) montre à quel point les Suisses se distancient de l'Eglise. Le culte ou la messe sont en concurrence avec des loisirs aussi séculiers qu'un match de foot. Et une large partie de la population perçoit les religions de manière critique. Ces résultats sont publiés dans un ouvrage dont la version allemande vient de paraître et dont la version française est attendue dans les prochains jours. Par ailleurs, chacun décide désormais de ce qu'il veut croire et comment il veut pratiquer sa religion. «L'individu est devenu roi», résume-t-elle, qui a participé à cette enquête. Les catholiques continuent de dire qu'ils vont à



Les 57% des Suisses se trouvent dans une catégorie de personnes dites distantes face à l'Eglise. Ils baptisent par exemple leur enfant, mais cela n'a pas grande importance pour eux. AFP

formée ou évangélique (18%); les autres sont soit ront en importance. En caricaturant, notre société pourrait donc Gottfried Locher, président du Conseil de la Fédération des Eglises

L'organ
distribu
d'iode
d'un ac
aux Su

Depuis
ses doiv
dans le
primés
du no
d'hier
distrib
aux r
un r
cent
20 k
élar
Cor
rap
ric
qu

J. Stolz, J. Könemann, M. Schneuwly Purdie, T. Englberger & M. Krüggeler (2014). Religion und Spiritualität in der Ich-Gesellschaft. Vier Gestalten des (Un-)Glaubens. Zurich: TVZ/NZN.

Paysage chrétien, spirituel et religieux se divise en 4 types différentes en Suisse:

- 57 % groupe des distants va croître à l'avenir
- 18 % institutionnels:
 - Communautés catholiques et réformées s'atrophient
 - Églises libres charismatiques gagnent du terrain.
- 13% alternatifs et 12% laïcs

Mort quotidienne et universelle

- Diversité de la mort (EMS, maladie, suicide, violente, accidents, jeunes, couples, soins palliatifs, épidémies, massacres)
- Pas tant la mort que le mourir place la culture (réponse sociale) face à elle-même (production artistique, intimité ou Collégiale, soins palliatifs, accident d'hélicoptère, émotions)
- La mort est toujours dans les montages institutionnels (cadre légal, répression inceste, meurtre, cannibalisme..cimetières)
- Ritualisation nécessaire de l'insoutenable
- Questions sans réponse, l'indicible et l'impensable de la mort sont situés au centre de notre société (même science)

Mort quotidienne et universelle

- Au-delà du drame individuel, la mort pose la question de la société et de l'institution
- Pratiques, usages, manières de faire, révélateurs de nos formes d'organisation sociale et de notre culture
- Le besoin de mise en récit provoque la culture (arts, photos, écriture, théâtre, peinture)
- Les sociétés traditionnelles mettent en scène la peur et l'angoisse, en élaborant un rapport collectif à la mort et aux défunts (mise à l'écart sur un mode symbolique)

Dans la tradition la focalisation sur les derniers instants

- Détermine l'importance des rituels de la mort
 - Pour le mort et son destin
 - Pour les vivants (deuil et protection contre le retour du mort)
- Le traitement que subira le cadavre est fonction des croyances en l'au-delà
 - Double, nourriture,
 - Résurrection, ensevelissement
 - Transmigration, incinération

Imaginaire de l'au-delà est un invariant anthropologique

- Mort, apogée du parcours, donne son sens, éclaire l'existence
- L'homme se vit mortel, sa mort est le résultat que son cheminement sur la terre aura préparé
- Pas de bonne mort, sans bonne vie (religions)
- Mais terrifiant d'être jugé sur ses faits et gestes
- On se détourne de cet impensable
- La mort oubliée n'est pas la mort exceptionnelle des médias mais celle que nous avons en commun

Déni de la mort

- Esquive permanente de la finitude
- Déni symbolique, mise à distance de la mort
- Mise en scène rituelle et articulation de l'imaginaire et du symbolique
- Symbolisation: mise à distance interne et externe, élément concret pour signifier sens figuré difficile à apercevoir (eau, lumière, huile)
- Rites funéraires atténuent charge dramatique et répondent à la question du sens

Transmission

- Nous naissons de nos morts, des terroirs, des langages habités, des mondes qu'ils ont construits
- Porte paroles d'une humanité qui s'est tue
- Traces de leur passage parmi les vivants, inscription dans la mémoire collective
 - Prolongement de l'oeuvre de leur vie
 - De leur volonté
 - Légitimité, allégeance et filiation des héritiers

Modernité

- Déclin du rituel, ignorance des exigences de base
- La mort n'a plus de lieu commun ?
- Faute de rites, de discours d'un partage collectif, les nouvelles métaphores avortent
- Échec de l'efficacité symbolique ?
 - Ciel n'est plus lien et séparation avec le mort
 - Pierre tombale n'est plus l'invisible et la symbolisation de l'absent(ce)
 - Retour à la poussière ne signifie plus retour aux origines et articulation avec la même vulnérabilité de la naissance

La mort menace..

- Elle entre difficilement dans l'ordre des représentations
- Représentations mentales: modèle intérieur que l'individu construit de son environnement et de son action
- Instrument de planification et de régulation de ses conduite
- Même des soignants de soins palliatifs viennent ventilent la mort à Beausobre PFG (nouvel espace de paroles?)

Société des “seuls”, chacun doit improviser sa sortie

- Irréversible affaiblissement de la mort destinée collective au profit de la fin de vie événement personnel
- L’homme moderne se pense quand même au-delà de la finitude
- Il veut s’inscrire dans la continuité de l’histoire des hommes
- Maintenir l’empreinte de soi dans la mémoire collective pour atténuer la terreur de la disparition
- Mort, partie manquante, impossible à penser, déléguée aux préposés à la gestion de notre fin, soins palliatifs et pompes funèbres ?

Rituels

- Légitime les vivants dans l'histoire du temps et installe les défunts dans la distance, dans un espace où on ne les croise pas
- La société contemporaine ne favorise plus cet échange
- On liquide les traces, pratiques crématistes, oubli des restes, oubli des défunts dispersés?
- Culte du présent et décrochage d'avec le monde des morts.

Silences, gêne, embarras

- Désymbolisation et psychologisation du deuil devenu affaire privée
- La cérémonie n'est plus une liturgie, un service rendu au bien commun (leitōs, public, et ergon, travail, oeuvre) pour un ensemble humain traversant une crise, mais travail du deuil individuel (groupe de deuil)
- Arrangements personnels avec les morts (objets, photos, chambre, lieu de travail)

Obsèques religieuses mais risques de..

- “Faire” sans un minimum de construction et de signification symboliques communes
- Funérailles se disloquent: église sans prière, ni officiant?
- Mort sans adieux, sans séparation comme un autre ordre d’existence, pour de nouvelles relations
- La personnalisation ne va apparemment pas vers ce qui peut faire du défunt un mort

La mort touche l'individu autrement que biologiquement

- Cette mise à l'écart dans le réel fait qu'on doit tout gérer au dernier moment
- Primauté de l'individualité sur le groupe, notre mort n'illustre plus que notre vision de l'existence
- Réduite au corps propre, elle n'existe que pour cet individu au moment de sa fin de vie
- Récit, narration, "have the conversation"
- Entretien funéraire

Bonne mort

- Abandon à l'institution hospitalière, aux sciences du vivant, aux soins palliatifs ?
- Bricolage empruntant à tous les étalages du religieux ou du spirituel ?
- Crémation qui procède plus de la destination des cadavres que de choix éthiques, philosophiques, religieux
- Coordination, transitions avec les PFG, comme acteurs de soins ?

Rôle des professionnels?

- Affirmation individualiste à disposer de soi, protection du corps et éloge du sujet humain
- Où l'avis individuel tient lieu de pensée
- Quel sens donner aux choses?
- Partage des émotions, gestion, canalisation des affects?
- Trouver durant l'entretien un cérémonial qui fasse sens?

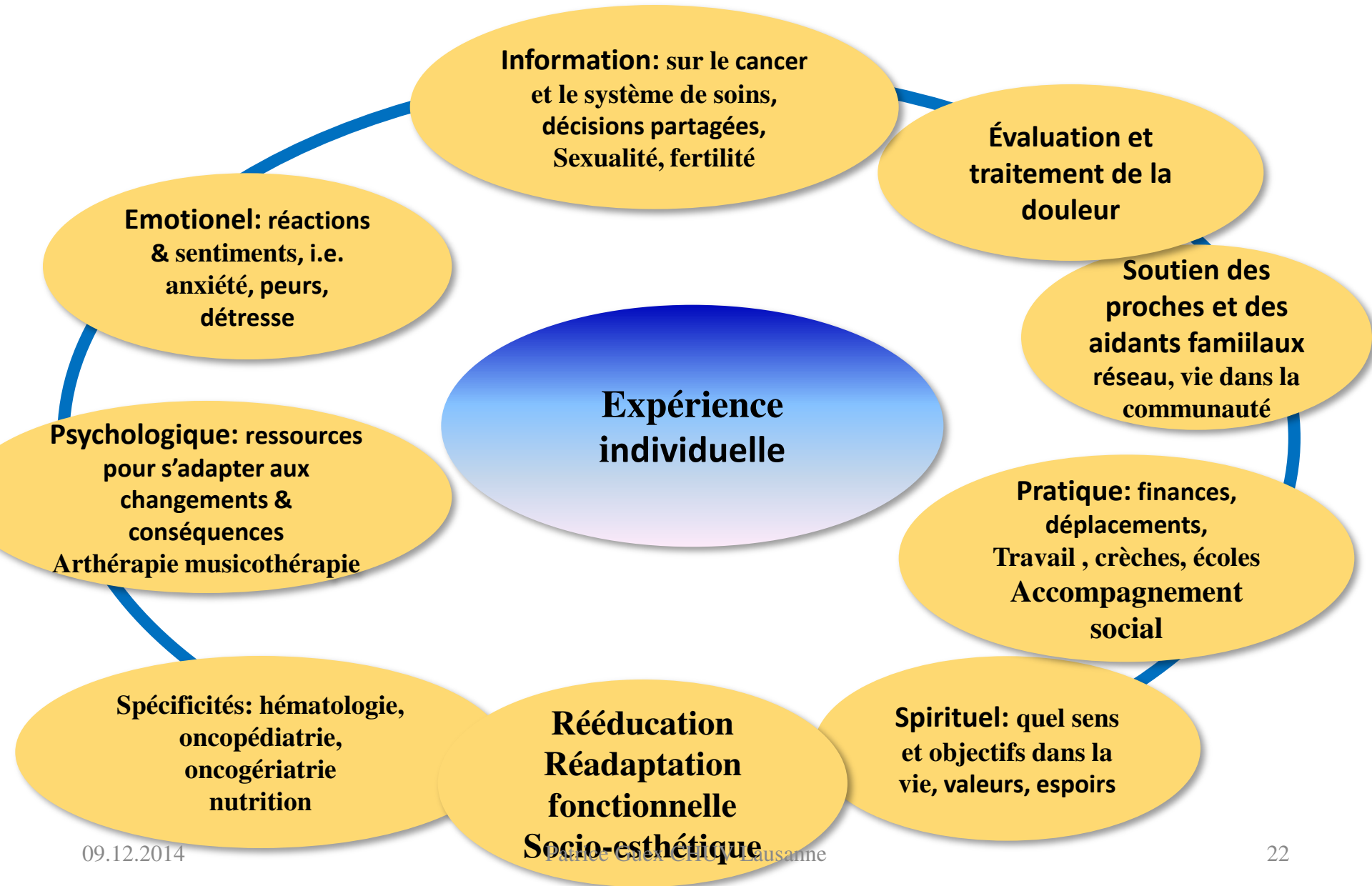
Compromis entre le singulier et le collectif, entre anthropologique et soins

- Le mort “objet” du rite devient mort “sujet” du rite (avatars de symbolisation)
- Réserver son service funèbre comme une table au restaurant
- Exit, prévoyance funéraire, “cérémonie” internet, dislocation, solitude (au revoir?)
- Modification de la place de la mort dans les rapports sociaux, solidarité complexe qu’elle suscite (ambivalences, ambiguïtés)

Nouveaux enjeux SP et PF

- Accompagnement des mourants et des morts: recréer chaîne intergénérationnelle...récits de vie (livret de famille, faire-part, génogramme, génétique)
- Psychologisation de l'existence
- Produire l'excellence d'une ultime relation, entre rituels et psychiatrie
- Ecouter l'individu, s'intéresser à ses demandes, ses besoins plutôt que d'interroger une société
- Nouvelle relation soignants soignés, autonomie
- Gestion de la douleur, des symptômes, d'une volonté
- Sédation palliative, EXIT, point charnière des opioïdes

Constellation des besoins



Pompes funèbres

- **Discours des assistants funéraires:** beaucoup de joie grâce à l'écoute des familles sur tout ce qui concerne la personne décédée
- **Valeurs:** disponibilité, partenariat, réponse aux attentes, efficacité, subsidiarité, responsabilité, respecter le désir des familles, accomplir chacune de leurs attentes, vocabulaire choisi

Pompes funèbres

- **Moyens et méthodes:** de haute qualité, facteurs humains, matériels, logistiques
- **Missions et prestations:** accompagner les familles dans toutes les démarches, introduire la plus grande flexibilité possible, mais c'est elles qui savent, officiants difficiles à mobiliser...Perfection de toutes les prestations le moindre détail étant mal vécu
- Adaptation aux histoires et reconfigurations familiales
- **Discours des collaborateurs:** les savoirs sur les corps

Différents types de deuil

→ Mourning

- **Processus existentiel**
- **Rituels**

→ Bereavement

- Catégorie de deuil, réaction spécifique à la perte «d' un objet significatif»

→ Grief

- Sentiment
Expérience subjective qui accompagne le deuil

Communication interpersonnelle

Objectivité
Rationalité



Subjectivité
narrativité

Quoi ? Pourquoi?

Expliquer

Qui ? Comment ?
Quelle histoire?
quel processus?

Comprendre ce
que vit autrui

Expérience quotidienne

Centré sur la perte

Travail du deuil
Intrusion du deuil
Rupture des liens
Repositionnement
Déni/évitement
des changements
liés au rétablissement

Centré sur la Rétablissement

Attentif aux changements
de vie
Faire de nouvelles choses
Se détourner du deuil
Déni/évitement
Nouveaux rôles, identités
relations

Processus duel d'adaptation au deuil M. Stroebe et H.Schut

Renoncer aux liens, se détacher.. ou approfondissement individuel? Liens sociaux ou histoire personnelle

- Théorie moderne du deuil exige que l'endeuillé accepte la mort du défunt
- Rupture des liens/des attaches, détacher
- Réponse "saine" à la mort d'un objet, figure d'attachement :
 - "Broken bonds orientation" : désinvestir les liens pour une adaptation réussie
 - ou « adaptative function of retained » bonds » (Bowlby)

Théorie de l'attachement de Bowlby

- Faire son deuil : réaménager la représentation de la personne perdue et relativement celle de soi-même.
- Bien que cela implique détachement ou rupture de liens affectifs cela veut dire aussi imaginer un autre lien, un repositionnement vis à vis du défunt de telle manière que l'adaptation à son absence physique se fasse.

Deuil : transition

(wife to widow to woman Golan 1975)

- Le mort ne doit pas être oublié mais l'endeuillé doit intégrer que la séparation irrévocable est un fait et que le défunt ne reviendra pas.
- Confrontation répétitive au changement de la réalité et des modèles de travail pré-existant (Horowitz 1997).
- Interventions : rompre attachement, se détacher des liens avec le décédé, se former une nouvelle identité, réinvestir dans une nouvelle relation..

Continuing bonds : new understanding of grief ?

Silverman and Klass 1996

- Référence à tradition de culte des ancêtres (bouddhisme par exemple) : une appartenance communautaire qui ne peut être rompue par la mort..les rituels permettent d'accomplir le deuil.

Soins palliatifs

- Annonces plus explicites de la fin de vie?
- Introduisent des changements dans les annonces, les médications et les accompagnements
- Définissent de nouvelles étapes formalisées dans les trajectoires de soins.
- Différentes manières d'investir le temps avec des attitudes, des croyances et des représentations variées selon les acteurs impliqués. (Dubar et Rolle, 2008)

Quelle permanence de la vie, de l'être humain?

- Aliénation, exclusion: quand les ressources imaginatives ne peuvent plus prendre en compte autrui, un sujet singulier
- La qualité d'une vie c'est la possibilité de la faire varier en imagination
- Continuer de percevoir la personne, même totalement fragilisée, vulnérabilisée, comme toujours imaginative, ou digne d'imagination

Conscience ouverte

- Prise en compte de l'épaisseur biographique ([Collin, 2006](#)),
- Médecine partagée ou informée (Fainzang, 2006).
- Autonomie et choix
- Accent sur les bénéfices psychologiques de connaître sa situation et de mettre ses affaires en ordre avant la mort.
- La compréhension de la réalité passe par la compréhension de soi, mobilisation des ressources intérieures ([Déchaux, 2001](#)).

Conscience ouverte

- La mort conscientisée, verbalisée et responsable, maître-mot de l'accompagnement palliatif,
- Applicable pour des patients volontaires, capables d'exprimer ce qu'ils vivent ou désirent
- Temps accordé aux personnes selon le modèle biopsychosocial.
- Pluralité des trajectoires d'incurabilité et de fins de vie composant l'accompagnement palliatif.
(Higgins, 2003)

Planification préalable des soins advanced **care planning**

Déterminer le niveau de soins (critères, discussion du cas, réflexion):

- I soins maximaux
 - II soins proportionnels
 - III soins de confort
-
- Deborah. B. Gardner. Quality in life and death. Can we have the conversation? Nurs Econ. 2012;30(4):224.226

- **La « Stratégie nationale 2013–2015 » visera à mieux intégrer les soins palliatifs dans les soins et dans d’autres domaines.** Les personnes gravement malades ou en fin de vie doivent bénéficier de soins palliatifs adaptés à leurs besoins et désirs et d’une amélioration de leur qualité de vie où qu’elles soient.
- Privilégier un modèle axé sur les besoins et non sur les diagnostics

Abbildung 1: Structures de soins palliatifs en Suisse

Soins palliatifs de premier recours, 80%

Soins palliatifs en soins aigus

Hôpitaux y compris services de réadaptation

Soins palliatifs de longue durée

EMS et d'autres institutions

Soins palliatifs à domicile

Médecins de famille, Services d'aide et de soins à domicile, ambulatoires; soutien par les proches

Soins palliatifs spécialisés, 20%

**Equipe mobile intrahospita-
lière**

**Unité/clinique
de soins
palliatifs**

**Equipe mobile
extrahospita-
lière**

**Maison de
soins palliatifs**

**Soutien général: bénévoles
Coordination et mise en réseau**

Critères pour des transitions en soins palliatifs spécialisés.*

- Symptômes multidimensionnels résistants à l'action des professionnels de terrain
- Dégradation ou instabilité de l'état général
- Urgences répétées
- **Conflits concernant les objectifs**
- Questions structurelles
- **Problèmes culturels**
- Advanced care directives ?
- **Bilan et sens de l'existence**
- **Vulnérabilité ou troubles Psychiques**
- Épuisement des proches,
- **Deuil, désespoir, abandon, colère, culpabilité**
- Patient avec jugement et autonomie limités, solitude
- **Besoins spirituels, religieux**
- **Aide à la décision**
- Soutien pour la compréhension de la maladie, de son évolution
- Conseil ou éducation.

*Directives nationales soins palliatifs.

Encore des transitions

- Meilleures transitions entre soins, soins palliatifs, EMS et pompes funèbres?
- Place des Pompes funèbres en Santé publique?
- Entre société civile, policiers et PF
- Pompes funèbres et la nouvelle église?
- Rituels “bricolés” vrais ou faux rituels?
- Développer toutes les interfaces et complémentarités